

Sur la pertinence de notre démarche globale visant une réduction significative des échecs scolaires.

Nous traitons, ce mois-ci, le premier des 7 points annoncés dans l'édito d'avril, à savoir:

Réduire la part importante d'échecs scolaires, liée au manque d'aide apportée aux enfants, grâce à des actions concrètes: aide aux devoirs, aide aux parents démunis, parrainage, rapprochement parents/écoles...

✚ Un triple constat... générateur d'intérêt et d'action:

Toute démocratie doit, pour ne pas régresser, maintenir le processus pour que tous ses citoyens acquièrent les bases des expressions écrites et orales et du calcul pour être capables de réfléchir et d'exercer leur libre arbitre. Et pour cela, quelle meilleure solution que l'école ?

Près de 50% des enfants entrent en 6^{ième} avec des difficultés en lecture, écriture et calcul.

La plupart des enfants en difficulté scolaire ne sont pas suffisamment épaulés par leurs proches.

Les causes sont diverses et parfois paradoxales :

- Renoncement des parents, inconscience quant à leurs responsabilités ou leur pouvoir d'action, incompétence ou irresponsabilité, ignorance, désengagement volontaire ou involontaire (accident de la vie), indifférence
- Prise de pouvoir de la part des enfants et /ou perte de maîtrise de la part des parents, relations qui échappent aux parents avec notamment l'addiction aux réseaux sociaux.
- Isolement dû à l'individualisme et à l'égoïsme, aux relations sociales superficielles et éphémères (le nombre « d'amis » prend le pas sur la qualité, effet réseaux sociaux).
- Relation de confiance déshumanisée donc en dégradation (GPS pour suivre son enfant par ex.), transfert de la responsabilité sur l'autre (sécurité dans lieux publics par ex.).
- Temps disponible occupé prioritairement aux loisirs.
- Civilisation technologique où sur-dotation matérielle des enfants et des parents rime avec déficit d'assistance morale

...

Mais dire que c'est « la faute des parents » est très réducteur et ne permet pas d'avancer.

✚ Ne nous trompons pas de cible !

Toutes les causes citées sont liées à des évolutions qui font l'histoire de notre société. De notre point de vue, vouloir maintenant revenir en arrière serait une autre bataille, au résultat d'ailleurs aléatoire.

En revanche, nous proposons des actions qui pallient les effets néfastes de ces évolutions pour l'éducation, en prévention d'une conséquence : l'échec scolaire.

✚ Quelles actions ?

De nombreuses institutions existent déjà pour aider la scolarité des enfants en difficulté et les familles. Mais sans réelle coordination écoles-institutions-parents, les actions sont en quantité nettement insuffisante pour répondre aux besoins:

- Aide aux devoirs exercée par des associations (complémentaire à celle réalisée à l'école par l'Education nationale).

Renforçons-la et réalisons-la aussi dans les écoles, et aussi sur proposition des enseignants, d'entente avec les parents.

- Espace parole parents, à l'école.

Cette solution simple, à coût quasiment nul, à l'initiative de l'école, attire des parents qui en ont le plus besoin et qui ont besoin de se réconcilier avec l'école (voir la fiche guide « Espace parole parents » dans la rubrique documents sur le site www.gr21.fr)

- Parrainage.

Pour aider des élèves en voie de décrochage à retrouver leur chemin, donnons une consistance à la notion de parrainage avec des bénévoles non spécialistes (voir la fiche guide « Parrainage SOS décrochage » dans la rubrique documents sur le site www.gr21.fr).

- Prise de conscience individuelle de pédago citoyen.

Grâce à des débats citoyens. **Pour généraliser, localement, des actions simples, et à moindre coût.**

Des solutions existent, il s'agit de les compléter, de les faire connaître, de les multiplier, de les coordonner localement entre parents, écoles et institutions.

Nous serions ravis que vous nous fassiez part de vos avis et réflexions.

Jean-Pierre Cloux, Denis Fournier, Monique Fournier-Laurent, Marc Franzaroli, Alain Mallet